



## Escorteur d'escadre FORBIN

Il était le 15<sup>ème</sup> exemplaire d'une série de 18 escorteurs dont les plans sont basés sur le type Surcouf T47. Plans modifiés lors de la 2<sup>ème</sup> tranche de construction, devenant le type Duperré T53. Spécialement aménagé pour la détection aérienne et de direction de la chasse.

Sur cale à Brest en décembre 1954, lancé en octobre 1955 et admis au service actif en février 1958.

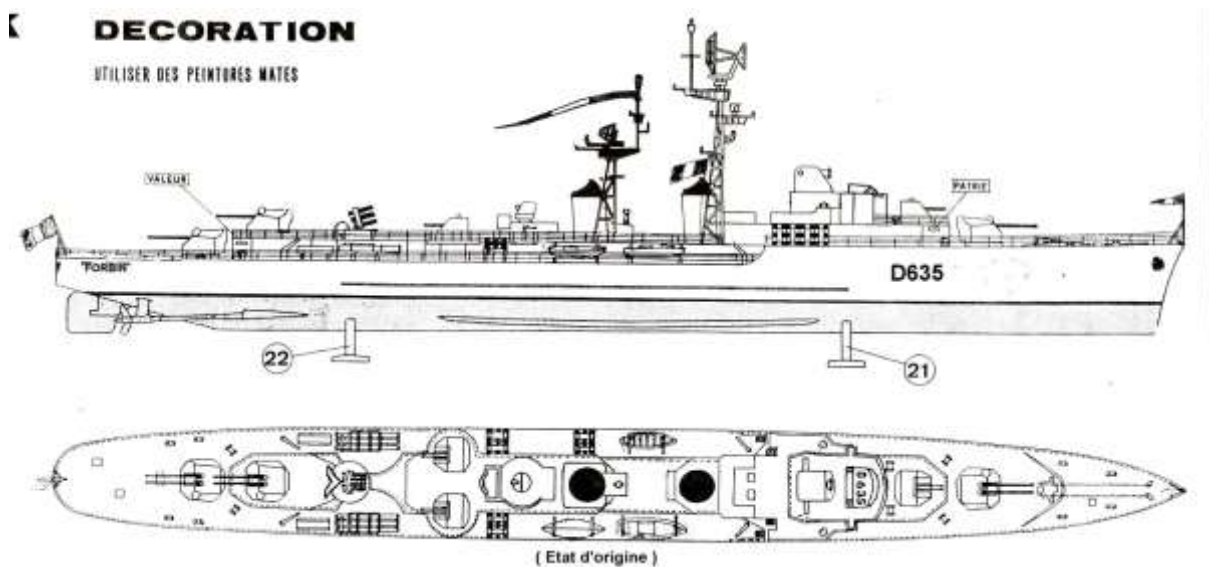
Sa coque était composée de 84 éléments préfabriqués puis soudés.

La première partie de sa carrière c'était déroulée en Méditerranée.

Pour accomplir huit campagnes au profit de l'École d'Application des Officiers de Marine, en juin 1973, il était modifié : la tourelle de 57mm avant ainsi que celle de 127mm extrême arrière sont débarquées. Une plate-forme pour hélicoptères était installée au dessus de la plage arrière.

Il remplace alors l'avisos-escorteur Victor Schoelcher en tant que « conserve » du porte-hélicoptères Jeanne d'Arc.

Désarmé en juin 1981, après 26 ans de bons et loyaux services. Devint brise-lames devant L'École Navale avant de finir comme cible de tir au large de Brest.





- Déplacement : 2750t ; 3740t en charge
- Longueur : 128,60m
- Largeur : 12,70m
- Tirant d'eau : 5,40m
- Vitesse : 34nds
- Autonomie : 1500 miles à 30nds ; 5000 miles à 18nds
- Puissance moteur : 63000CV
- Puissance élect : 1160KW
- Mazout : 800T
- Armement : 2x2 127mmAA ; 2x2 57mmAA ; 2x3TLT 550mm ; 1 lance roquettes 6x375mmASM ; 2 x20mmAA
- Équipement : radars : DRBV22A ; DRBI10A ; DRBV31 ; sonars : DUBA ; DUBV24 ; plate-forme hélicoptères
- Équipage : 11 officiers ; 73 officiers-mariniers ; 139 hommes



### Caractéristiques

Le T 53 RI est baptisé **Forbin** le 17 juin 1963. Il est commandé à l'arsenal de Lorient. L'appareil moteur est fourni par les Ateliers et Chantiers de Bretagne. Il est mis sur cale dans le bassin 4, à Lorient, en même temps que le La Bourdonnais le 7 décembre 1964.

Le Forbin et le La Bourdonnais sont mis à flot et sortent du bassin le 15 octobre 1966.

**Dimensions** : longueur hors tout : 128 m, largeur maximale : 12 m, tirant d'eau : 3 m. **Déplacement** : 1150 t.

**Équipage** : 19 officiers + 85 hommes.

**Énergie** : 2 turboalternateurs de 400 kW et 2 Diesel-alternateurs de 150 kW.

**Propulsion** : 2 groupes de turbines à vapeur HP.

Passagers : maximale 424 adultes - 6400 CV. 2 hélicoptères embarqués. Vitesse maximale au large : 26,7 nœuds.

**Autonomie** : Distance franchissable : 1000 milles à 18 nœuds. Combustible embarqué : 600 tonnes de mazout.

**Armement** : 8 canons de 127 mm antiaérien (3 x 3), 5 canons de 100 mm antiaérien (3 x 3), 1 lance-roquettes multiple (400), 4 tubes lance-torpilles (500 m), 314 jour torpilles (300).



Le FORBIN aux Kerguelen, sous le nom de Forbin 7.

### LES ANCIENS DE L'ESCORTEUR D'ESCADRE FORBIN



Que serait le bateau sans ses hommes d'équipage ? Rien qu'une masse métallique sans âme ! C'est grâce au souvenir de tous ceux qui sont passés à bord que ces photos ont été collectées comme celle-ci lors du passage du canal de Suez en 1977.

En souvenir surtout de nos anciens amis disparus...

Internet : [www.colibin.fr](http://www.colibin.fr)  
Contact : [anciensdeforbin@gmail.com](mailto:anciensdeforbin@gmail.com)

Création et hébergement



Le FORBIN au mouillage (gauche de Philippe ROBIECK)

### Son histoire :

Du 1er février 1965, date de son entrée au service actif, au 1er juin 1968, où il a été placé comme bricoles devant l'École Navale à Lorient-Poulmic, le Forbin a fait 3 vrais tours du monde : 2 par les trois caps sud en 1966 et 1968, un par le canal de Panama et le Cap de Bonne Espérance en 1972.

De nombreuses grandes campagnes avec les porte avions **Foch** en 1966 puis **Clémenceau** en 1968, le croiseur **De Grasse** en 1971 puis avec le porte hélicoptères **Jeanne d'Arc** l'ont mené souvent autour des continents africain ou américain, sous les ailes de 1973 à 1981 par le Canal de Panama, le Cap Horn ou les Canaux de Patagonie. Au cours de ces voyages, les Sites de Noël et de Nouvel An ont été passés dans l'hémisphère Sud.

Au total, le Forbin a visité **62 pays et 30 départements et territoires d'outre mer** et a effectué **221 escales à quai ou au mouillage**, dont **5 fois en Polynésie française** ! Cela lui a valu le surnom de « Léviator des Mers du Sud ».

Pour l'anecdote, le point **00°00'00"/00°00'00"** (croisement du Méridien de Greenwich et de l'Équateur) a été relevé le 8 avril 1976.

La fin du Forbin a eu lieu le 27 mai 2003, le coque devenu Q648 a servi de cible au large de Brest, mais le vieux Forbin était solide et a résisté aux tirs, il a fallu que des plongeurs placent des charges sous sa coque pour le couler ! Il était costaud notre bateau, il repose maintenant par 2000 mètres de fond après avoir parcouru **630 000 milles en 23 ans d'activité**, c'est un record.



### FORBIN

#### Le Pacifique :

Forbin Alfa 1966 et 1968 avec pour nom de code Delta X-ray puis campagne de tirs en 1971 avec le croiseur De GRASSE. Ensuite encore trois séjours avec le porte Hélicoptères JEANNE D'ARC, le Pacifique a été le lieu de prédilection pour le Forbin (et son équipage !), en fait, un véritable port d'attache outre mer !

De Tahiti et les îles de la Société, aux Marquises en passant par l'archipel des Gambier ou des Tuamotu, de nombreuses escales et mouillages ont été faits et laissent des souvenirs impérissables.

De nombreux films ou des quantités impressionnantes de photos ont été pris à ces occasions, les paysages étant tout simplement magnifiques.

#### Notre mascotte :

Notre mascotte de 1966 à 1968 : PAXEIN superbe berger allemand offert par l'École de Brest et adopté comme membre de l'équipage par le commandant de l'époque (CV Frédéric Maurice) (il était adoré par tous).

Il ne espérait rien à bord, surtout de nos turbines et (comme nous) le bruit des canons ! Il se trouvait alors au fond de la machine arrière près du condenseur !

#### Groupe école Jeanne d'Arc :

En 1977, le Forbin est réarmé après une courte période de réserve pour servir de réserve au porte hélicoptères, périodes de 3 ans.

Cette période conduisant à permis au Forbin d'effectuer 8 campagnes avec de très nombreuses escales et un autre tour du monde en 1977.



## Qui était "Forbin" ?

En 1674, Claude, Chevalier de Forbin (1656 – 1733), s'enfuit du château natal de Gardanne, en Provence, pour s'embarquer sur une galère, à Marseille. Il participe ainsi à la bataille navale du Stromboli (1675) puis à la prise d'Agosta.

Nommé Enseigne de vaisseau en 1677, il sert sous d'Estrées puis sous Duquesne. Il est alors chargé de conduire au Siam une ambassade extraordinaire du Roi de France, le 3 mars 1685, il appareille de Brest sur le vaisseau l'Oiseau. Le Roi du Siam remarque Forbin, lui demande de rester à Bangkok et le fait Grand Amiral. Après un séjour de deux ans, Forbin rentre en France au mois de juillet 1688.

Nommé au commandement de la Frégate "La Railleuse", il se distingue dans des coups de main hardis qu'il mène en compagnie de Jean Bart. En 1689, tombés l'un et l'autre aux mains des Anglais, ils parviennent à s'évader de Plymouth, à bord d'un petit canot.

A partir de ce moment, on ne compte plus les exploits de Forbin. En 1690, il commande le "Fidèle" dans l'Armée de Tourville, lors de la victoire de Béveziers. Le 12 mai 1707, il ramène triomphalement à Dunkerque, deux vaisseaux anglais pris à l'abordage, le "Grafton" et l'"Hamptoncourt". Cette prise lui vaut le titre de Comte et le commandement d'une Escadre.

En octobre 1707, Forbin met son pavillon sur le "Mars" et avec une escadre de 14 voiles – dans laquelle sert Duguay-Trouin – il livre un furieux combat aux Anglais qui subissent de très lourdes pertes.

Sa dernière campagne le mène devant l'Ecosse (1708) où tente de débarquer le prétendant au trône d'Angleterre, Jacques III. L'expédition échoue et Forbin rentre à Dunkerque.

Il se retire sur ses terres de Provence, au château Saint-Marcel où il s'éteint en 1733.